

Titre : Suivi de la pression artérielle des patients hypertendus nouvellement diagnostiqués et traités dans trois structures hospitalières de la ville de Douala

Tchuimi Njakou Roussel Joël^{1,5}, Armel Djomou Ngongang^{1,3,5}, Etienne Verlain Fouedjio Kafack^{1,3,6}, , Kamdem Félicité^{1,2,4}.

1. *Fondation cœur et vie, Ndogbong, Douala, Cameroun*
2. *Faculté de médecine et sciences pharmaceutiques de Douala*
3. *Université des Montagnes, Faculté de médecine, Baneka, Cameroun*
4. *Hôpital Générale de Douala, Béedi Cameroun*
5. *Clinique coeur et vie, Ndogbong, Douala, Cameroun*
6. *Faculté de médecine et ses sciences biomédicales, Université de Yaoundé I, Cameroun*

Auteur correspondant :

Armel Ngongang Djomou,

Cardiologue, Fondation Cœur et vie, Ndogbong, Douala, Cameroun

E-mail : armel2001@yahoo.fr

Résumé

Introduction : l'hypertension artérielle est un problème majeur de santé publique qui continue de sévir la population mondiale et africaine par ses complications. L'une des moyens d'éviter les complications est le suivi rapproché des malades afin d'éviter l'inertie thérapeutique. L'objectif tensionnel devrait être atteint dans les 6 mois chez les nouveaux malades. Nous nous sommes donc donné pour objectif de suivre les nouveaux malades afin d'évaluer l'évolution de la pression artérielle.

Méthodologie : Nous avons initié une étude cohorte sur une période de 8 mois dans les services de cardiologie de l'Hôpital Général de Douala et de l'Hôpital Laquintinie de Douala et la clinique Cœur et Vie de Ndogbong. Etaient inclus tous les patients âgés d'au moins 21 ans nouvellement diagnostiqués d'une hypertension artérielle (HTA) essentielle par un cardiologue et ayant accepté de participer à l'étude. Chaque malade était alors entretenu le jour où le diagnostic a été confirmé, puis à des intervalles réguliers de 30 jours jusqu'à J90 afin d'évaluer le suivi de la pression artérielle. Les analyses statistiques ont été faites pour un seuil de significativité a été fixé à p-valeur < 0,05.

Résultats : Au total, 250 participants sur les 1943 malades consultés ont été inclus dans l'étude soit une prévalence de 12,86% de nouveaux HTA. L'âge moyen des participants était de $57,21 \pm 11,75$ ans ; le sexe ratio F:H était de 1,4:1. S'agissant de la capacité de prise en charge effective, seul 2% (5/250) de la population était assuré. Les comorbidités les plus représentées étaient dyslipidémie (23,2% ; 58/250) et diabète (18,4% ; 46/250). La majorité des malades (42,8% ; 107/250) étaient obèse ($IMC \geq 30 \text{ kg/m}^2$) et avaient une HTA grade 3 de découverte (46,8% ; 117/250). Pour la plupart le traitement initial institué était une bithérapie (53,2% ; 133/250). On note au cours du suivi une baisse progressive de la TA (0% de TA normal au diagnostic à 60.8% à J90) et une disparition totale d'HTA grade 3 à J90. On constate tout aussi que le niveau d'observance thérapeutique augmentait progressivement (68.4% à J30 vs 93.6% J90). Il est ressort que le grade I et II sont statistiquement associés à un bon contrôle tensionnel à J30, J60 et J90 contrairement au grade III qui étaient un facteur défavorisant à J30 (RRa : 0.41). La bithérapie était associée au bon contrôle artérielle à J90 (RRa : 5,84 ; P=0,008).

Conclusion : Le diagnostic de l'hypertension artérielle reste toujours tardif (à des grades avancés). Une prise en charge efficace par bithérapie permettrait d'atteindre les objectifs thérapeutiques pour les malades de grade I et II à 3 mois de prise en charge.

Mots clés : Hypertension, Suivi, Douala.